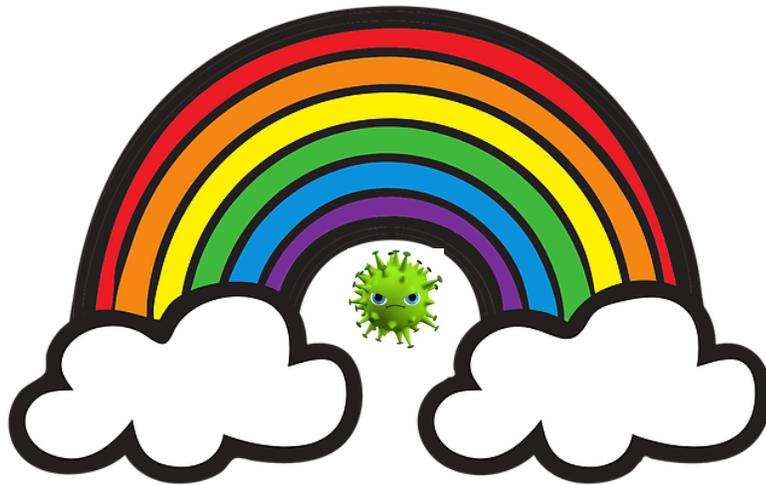
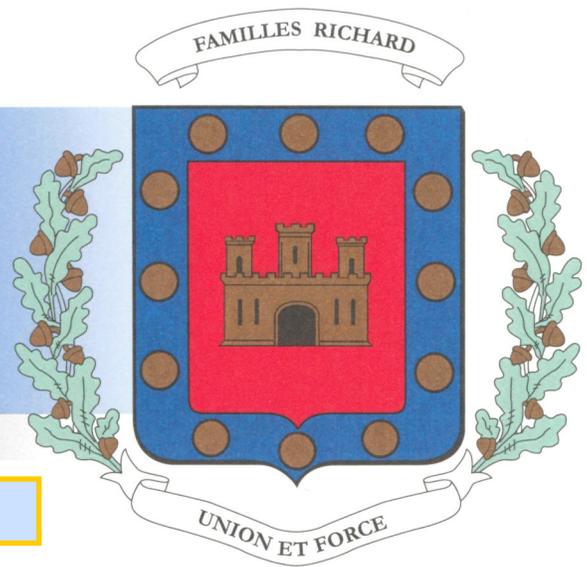


# Entre RICHARD

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

Volume 28, n° 3 de 3

Juillet 2020



#ÇA VA BIEN ALLER

*Profitez bien du Québec  
et de ce bel été  
chaud 2020 !*



## Sommaire

Mot de la présidente.....	2
Des nouvelles en bref.....	3
Message de la rédaction .....	3
Voyage 'Retour aux Sources' ....	4
Denise I. Richard médaillée .....	5
Recherche du 'Bébé Richard' ....	6
Françoise Richard .....	7
Nouvelles des membres .....	7
Héras Richard.....	8, 9, 10
Confinement.....	11
Crimes et châtiments .....	12
Retour sur Guy Richard .....	13-14
Rapport annuel du trésorier.....	14
Rapport annuel de la présidente	15
Objets promotionnels .....	16
Informations générales.....	16

---

## Mot de la présidente

Bonjour à vous tous et toutes chers membres. C'est toujours un moment de plaisir de prendre contact avec vous tous lors de l'édition de ce journal *Entre Richard*. Je profite de cette occasion pour remercier et féliciter André et l'équipe de rédaction, grâce à qui, nous pouvons lire et prendre connaissance de nos activités futures et partager avec les membres, des articles et des nouvelles ayant traités aux *Richard*.

Double plaisir de vous retrouver après ce long silence, en forme et prêts à reprendre une vie à peu près normale. Malgré la COVID-19, André nous a organisé le 17 juin une rencontre virtuelle sur Zoom pour notre C.A. de mai que nous avons reporté dû au confinement. Imaginez-vous que j'ai réussi à me joindre au groupe avec l'aide d'André naturellement (je suis fière de moi) et cela a bien fonctionné.

Les derniers mois ont été propices pour réfléchir à l'humanité. Jamais dans l'histoire nous n'avons eu de confirmations que nous sommes si intimement liés les uns aux autres, d'un bout à l'autre de la planète. Comme le mariage c'est pour le meilleur et le pire.

Pour ma part le confinement s'est bien déroulé, c'est certain que l'éloignement des petits-enfants fût difficile le manque de câlins s'est fait sentir très très fort. Heureusement qu'avec la technologie je pouvais suivre leurs activités et quand les mamans m'apportaient les courses je recevais en prime de beaux dessins et beaucoup de bisous. Les jasettes virtuelles étaient très appréciées.

La vie reprend lentement son chemin; qui nous le sentons tous, dans le fond de notre cœur ce ne sera plus jamais comme auparavant. Nos valeurs vont changer, la façon de percevoir les gens, notre implication dans la société en générale et surtout dans les différents milieux souvent ignorés même de nos gouvernements afin de permettre à une classe de nos citoyens de pouvoir aussi recevoir

l'attention, les soins et l'amour dont ils ont un immense besoin. Nous allons devoir réfléchir quelle part si nous voulons investir pour sortir le moins possible meurtris de cette étape de la pandémie. Avec le courage, la foi et la volonté de changer les choses, nous devrions trouver une espèce d'équilibre entre l'avant et l'après.

Le tout n'est pas terminé, qu'on nous dit, mais à nous de voir à ce que la suite soit moins triste et cruelle que la première phase. Dû à ces circonstances vous le constatez, notre voyage en France a été annulé, ainsi que les activités annuelles et la sortie de notre bulletin reportée. Nous espérons pourvoir reprendre nos activités en temps réel dès que possible. Je pense que comme moi, vous profitez avec prudence du déconfinement afin de retrouver dans la joie les membres de votre famille dont vous étiez coupés.



Le beau temps est là très présent, pour ma part, je me passerais de ces canicules à répétitions et de longue durée. Vive le soir où le thermomètre baisse à 20 degrés. On peut dire qu'en Abitibi cette année, on est gâté par la chaleur et le beau temps, malgré nos flocons de neige le 12 juin. Monter les roulottes de camping avec des gants et se geler les doigts on ne voit pas cela très souvent, heureusement que le samedi et le dimanche c'était très beau, venteux mais beau. Mes filles me disent : <Maman, arrête de te plaindre!>, je leur réponds : <Je ne me plains pas je constate!>.

Vous trouverez dans les pages suivantes un court RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE .

Je souhaite à chacun (une) de vous un très bel été et prenez soin de vous.

Au plaisir de se retrouver à notre assemblée annuelle de 2021.

*Apolline Richard, votre présidente.*

---

## *Des nouvelles en bref*

Beaucoup d'activités ont été perturbées en raison de la pandémie, 2020 est une année hors du commun et pas dans le bon sens du terme.

- Le déjeuner conférence du 25 avril sur l'histoire de la radio à Québec avec notre conférencier préféré M. Jean-Marie Lebel, historien, a été annulé.
- L'association des familles Richard a aussi décidé d'annuler son assemblée annuelle qui devait se tenir à Cap Santé à la fin août. Étant donné le groupe d'âge de notre assistance et le risque que continue de représenter le coronavirus, il est préférable de sauter l'année 2020.

Plusieurs autres associations ont fait de même. Nous vivons une période sans précédent, nous devons prendre des mesures en conséquence pour nous protéger.

- Étant dans l'impossibilité de tenir une assemblée annuelle, le conseil d'administration a voté, suite à leur consentement, de prolonger le terme des administrateurs qui venait à échéance cette année ainsi que de reconduire les mêmes officiers dans leur poste actuel.

Présidente : Apolline Richard

Vice-président : Normand Richard

Secrétaire : Cécile Richard

Trésorier : André Richard

Administrateurs et administratrices: François, Marielle, Jean-Guy, Jean-Paul et Jeannine.

- Marc Richard, descendant de Michel Richard de Saint-Vallier nous a contacté afin de lancer un projet pour déposer une plaque à la mémoire de son ancêtre dans les lieux de son établissement en Nouvelle-France. Marc est en contact avec la municipalité pour trouver un endroit où déposer une plaque.
- Une nouvelle qui ne devrait surprendre personne; le Salon de la FADOQ 50 ans et + qui devait avoir lieu les 2, 3 et 4 octobre 2020 au Centre de Foire de Québec est officiellement annulé en raison de la pandémie.



---

## *Message de la rédaction*

Bonjour à vous toutes et vous tous,

Merci à tous ceux et celles qui collaborent à la rédaction de ce journal *Entre Richard*, particulièrement à notre prolifique présidente Apolline, à Cécile, notre secrétaire, à ma conjointe Nicole, à Jean-Paul et à Alain-Martin.

Ce journal, publié trois fois par an, permet de maintenir le lien et l'intérêt parmi les membres de notre association et même au-delà, car un journal, c'est fait pour circuler, pour être partagé.

Je vous rappelle de nouveau de me faire parvenir les histoires ou les nouvelles qui concernent les Richard que vous connaissez. Tout le monde a des histoires, il s'agit de les raconter!

Profitez bien de ce qui reste de l'été et du début de l'automne qui est depuis quelques années très beau au Québec. La pandémie ne devrait pas vous empêcher de prendre des marches et de faire des sorties extérieures.!

**André Richard pour l'équipe de rédaction**  
*andre.r99@hotmail.com*



# Voyage 'Retour aux sources' en 2021

Notre voyage 'Retour aux sources' où nous visions à découvrir les plus beaux sites de la France et à rendre hommage à nos ancêtres, a été reporté au printemps 2021 en raison de la pandémie. Des dates ont déjà été arrêtées avec notre agence, nous partirions le 13 mai pour revenir le 24 mai 2021 au Québec. Le parcours et les activités demeurent exactement les mêmes en assumant que les vols de Air Transat seront disponibles.

Les 24 participants inscrits ont manifesté leur intention de participer au voyage l'an prochain. Il reste 1 ou 2 places disponibles. Ceux qui voudraient réserver leur place peuvent le faire dès maintenant auprès de notre secrétaire Cécile.

Mme Prestavoine, notre dévouée agente de voyages de Racines Voyages, nous fait vivre en images une partie de ce voyage qui demeure virtuel pour l'instant mais qui devrait se concrétiser l'an prochain.

Voici un assemblage des photos reçues de sa part, c'est gentil et très apprécié.

On y reconnaît (de gauche à droite et de bas en haut) le centre commémoratif de Juno beach en Normandie, la merveille du Mont St-Michel, l'Arc de Triomphe à Paris, le château de Combourg en Bretagne, la cathédrale de Rouen, Mme Prestavoine et notre chauffeur de bus qui nous attendent avec impatience, l'abbaye des Hommes à Caen, le port de La Rochelle, le centre touristique de Saintes et finalement une vue de Bordeaux.



Nous le ferons ce beau voyage !

*André Richard, rédacteur et organisateur du voyage Retour aux sources.*

## *Denise J. Richard reçoit la Médaille du Lieutenant-gouverneur*



Mme Denise Isabel Richard a été décorée de la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour les aînés le 7 avril 2020. Cette très haute distinction est remise aux Québécois et aux Québécoises qui ont contribué de façon significative au développement de leur communauté pendant de nombreuses années et qui sont âgés de plus de 64 ans. Mais, en raison de la pandémie, la cérémonie habituelle de remise n'ayant pu avoir lieu, la médaille et le certificat ont dû, exceptionnellement être envoyés par la poste.

Mme Denise Isabel Richard est membre de l'Association des familles Richard depuis de nombreuses années. Elle est mariée depuis 53 ans à M. Yves Richard de la descendance de Michel, natif de Combourg en France.

Dès l'âge de 13 ans, son sens des responsabilités et son engagement envers sa communauté étaient très développés. Entre autres, elle a été nommée personne-responsable de l'Action catholique à l'école de Saint-Romain; elle a occupé le poste de secrétaire du Cercle des Lacordaires dans la même municipalité et ce pendant quatre ans.

En lien avec son métier d'agricultrice, elle a été animatrice d'Agropur; personne en charge et défenderesse du dossier de taxation municipale surévaluée; responsable d'Exhibit et d'Exposition agricole régionale et provinciale de la race Ayrshire; six ans comme directrice de l'Union des producteurs agricoles, secteur Frontenac; 25 ans comme présidente du Club Ayrshire des Érables. En 1997, elle s'est impliquée avec sa sœur Monique au montage du livre du 150<sup>e</sup> de Lambton, volet « Vie agricole » d'hier à aujourd'hui. Ce qui a nécessité des heures et des heures de recherches.

Durant les années de scolarité de ses enfants, elle a occupé soit le poste de secrétaire ou de présidente dans le comité de parents d'école au primaire et au secondaire à Lambton. Dans la même période, elle a été personne-ressource auprès des enfants pour leur préparation aux sacrements d'Eucharistie et de Confirmation. Elle adorait les gâter en partageant avec eux un petit goûter, ce qui lui a valu le surnom de grand-maman galettes.

Pendant six ans, elle a été directrice de l'Association des propriétaires riverains du lac Saint-François. Encore aujourd'hui, elle en est toujours membre et assiste aux réunions générales.

Présentement et depuis qu'elle est semi-retraîtée et, encore débordante d'énergie, elle se donne plus particulièrement à SA petite chapelle, comme elle le dit si bien. Depuis 2000, elle est présidente de la Fondation Georges-Henri Hallée pour le maintien de la Chapelle Saint-Noël Chabanel qui est située non loin de chez elle. Cette année-là, elle a créé un comité et tous ensemble, ils ont été faire une représentation auprès de l'évêque pour sa continuité. Depuis, avec le comité elle organise toutes sortes d'activités pour faire des levées de fonds à la Chapelle. De plus, elle organise des fêtes pour remercier les gens qui l'entourent et la supportent toujours en y apportant sa touche personnelle avec ses talents de fabrication de gâteaux ou de produits d'érable. Elle préside les messes et les célébrations de la parole, elle est impliquée dans l'organisation lors de mariages, de baptêmes et même de funérailles.

En résumé, cette femme de tête, de cœur, de droiture et de détermination mérite grandement l'obtention de cette médaille pour tout le bénévolat réalisé depuis tant d'années et qui se poursuit encore...

Félicitations et bravo Denise!

*Source : Martine Richard, fille de Denise et Yves en collaboration avec François Richard, beau-frère de Denise et membre du CA de l'Association des familles Richard*

---

## À la recherche du 'Bébé Richard'

M. Serge Bernier fait partie de l'association des Bernier d'Amérique et sa grand-mère est une Richard (Marie) mariée à son grand-père (Pierre Bernier) en 1903 à St-Marcel de l'Islet.

Il a découvert une photo qu'une de ses dernières tantes lui avait laissée et sur laquelle était inscrit à l'endos « la famille de mon oncle Bébé Richard ».

La logique voudrait que ce soit l'un des frères de Marie, soit le plus jeune (Léonard), qui pourrait s'être fait appelé « Bébé » mais il n'en n'est pas sûr.

Léonard Richard s'est marié à St-Pamphile de l'Islet en 1928 avec Rosalie Moreau.

Il fait un appel à tous pour demander si un de nos membres pouvait se reconnaître ou bien si quelqu'un connaît cette famille Richard. Il n'y a pas de date sur la photo mais ça pourrait avoir été pris vers les années 35-40.

Si vous avez des informations, vous pouvez contacter M. Bernier via courriel : [sb123@sympatico.ca](mailto:sb123@sympatico.ca)



La Fédération française de généalogie présente

**Gene@Event2020**

Le salon virtuel de la généalogie

du 26 septembre au 03 octobre 2020



Françoise Richard  
1951 - 2020

## *Françoise Richard, 1951-2020*

Mercredi 17 juin 2020, entourée de ses frères et sœurs, Françoise Richard s'est éteinte chez elle à Saint-Liguori.

Elle était la fille de Fernande Desmarais et de Louis Richard, tous deux décédés. Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Évangéline (Raymond Gaudet), Yves (Lorraine Rivest), Suzanne, Guillaume (Louise Venne), Pierre (Denise D'Amour), Lucie (Jacques Ouellet), Bernard (Claire Forest), Jean-Paul (Marjolaine Allard), Michel, ses neveux et nièces, Sylvain, Claude, Robert-André et Ève Gaudet, Gaétan et Dominique Richard, Élisabeth Richard, Jimmy Chastenet, Marie-Claude Ouellet, ainsi que ses petits-neveux et nièces, Raphaëlle et Antoine, Louis-Alexis, Émile et Florence, Simon et Gabriel, Noémie et Flavie, et Béatrice.

Dès son adolescence, Françoise était une adepte de sports d'équipe et de l'exercice physique. Elle a mené une équipe de filles de Saint-Liguori à la victoire dans des tournois de balle-molle provinciaux. Bachelière en Éducation physique de l'Université de Sherbrooke, elle a entrepris une longue carrière d'enseignement de 35 ans à Saint-Lin dont 34 ans à l'école Sir-Wilfrid-Laurier.

À la retraite, Françoise s'est consacrée au bénévolat dans sa paroisse. Elle a été marguillière pour la Fabrique de Saint-Liguori. Elle a même fait l'entretien du cimetière avec son tracteur personnel. Il y a environ cinq ans, on lui a confié Le Partage, un comptoir vestimentaire, ainsi que le comptoir alimentaire. Discrètement, elle aidait personnellement les plus démunis.

Fière descendante d'Acadiens déportés au Connecticut en 1755 et arrivés à L'Assomption en 1767, elle s'est impliquée au Conseil d'administration du Festival acadien de la Nouvelle-Acadie pendant dix ans.

Toutefois, sa plus belle implication fut de prendre soin de notre mère Fernande durant les six dernières années de sa vie. Chaque jour, elle se rendait au Centre d'hébergement Armand-Marchand se Saint-Liguori pour donner le souper à maman et aider à la mettre au lit.

Une liturgie de la parole a été célébrée le vendredi 26 juin à 14h en la Chapelle de la Résidence funéraire. Elle sera inhumée au cimetière de Saint-Liguori.

## Nouvelles des membres

### Ils nous ont quittés :

#### **Départ**

#### **Maurice Richard**

À Brossard, le 18 avril 2020, à l'âge de 88 ans, est décédé **M. Maurice Richard**, époux de Mme Jeanine Dumais. Celle-ci est membre du conseil d'administration de l'Association.

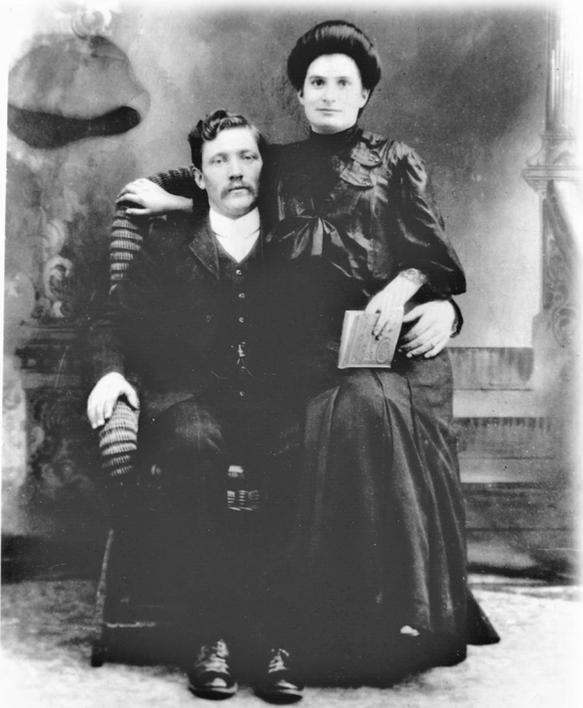
#### **Gilles Richard**

À l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec, le 8 mai 2020, à l'âge de 67 ans, est décédé **M. Gilles Richard**, époux de Mme Louise Pelletier. Il était le frère de Thérèse, Jean-Guy, Martin, André et Monique. Jean-Guy est membre du conseil d'administration de l'association, depuis plusieurs années.

**Sincères condoléances à toutes les familles**

---

## *Héras Richard, notre valeureux grand-père*



Héras était bossu. D'une bosse démesurée. Une bosse qui contenait toute sa vie, jetée en vrac sur son dos. C'était pas simple d'y faire cohabiter le grand fatras de son existence. C'est sans doute pour ça qu'il avait la bougeotte. Jusqu'au bout du chemin, tant que le corps tient. La dernière fois que je l'ai vu, j'avais dans les 10 ans, je le trouvais magnifique dans son corps douloureux ! Il était plus grand qu'en vrai, gris de vêtement, gris de peau, un peu tassé sur lui-même, promenant son corps en des lieux qui flottaient dans sa tête. Cette apparition, vêtue d'un habit à fines rayures, aussi usé que lui, me subjuguait. Comment aborder cet étranger, mon aïeul surgi d'une autre époque comme un lutin déraisonnable ? C'était mon grand-père mystère, attirant et menaçant, secoué de toux qui lui arrachaient les poumons. Malgré tout, je vois encore en surimpression le

beau jeune homme sur sa photo de mariage, le regard confiant et déterminé, enveloppant du bras gauche Apolline, sa première femme, ma sublime grand-mère qu'une pneumonie emporta à l'âge de 27 ans. Je portais à Héras une admiration naïve, sans doute pour adoucir un peu l'animosité que lui vouait mon père, dans une espèce de colère sourde qu'il n'a jamais nommée.

Je n'ai que des souvenirs insolites et clairsemés de ce fantomatique personnage. Il vivait très loin, à l'autre bout de l'Abitibi, en dehors de ma conscience. Inexistant. Et soudain il était là, comme un nuage sombre, auréolé d'un entêtement maléfique et autodestructeur. Héras imposait le respect, avec son âge canonique, son dos scoliosé, sa charpente rabougrie, ses mains lacérées et burinées par le labeur incrusté dans sa peau, le visage évoquant les chicots des savanes. Le corps déformé par cent mille arbres abattus, débités, hâlés, sciés, bataillant contre les maringouins de juin et les moins quarante de janvier, toujours debout aux aurores, toujours debout. Le corps et la tête coincés dans la nécessité, bien avant que n'existe le superflu.

Son apparition à Beattyville était toujours la conclusion du même scénario. Grand-maman Olivine appelait : « Camille, ton père a encore fait une fugue ». Un cinglant « Baptême ! » du paternel résonnait comme un coup de fouet dans le petit bureau près de l'entrée. Puis l'attente, avec l'inquiétude en sourdine. Quelques jours plus tard, un autre coup de fil. Héras avait fait du pouce vers Québec, empruntant la 117 sur un coup de tête, sans bagage et sans crainte. Mais avec l'aveugle détermination de corriger

une injustice criante qui durait depuis trop longtemps. Il a souvent entrepris cette aventure au-delà de la Réserve faunique de la Vérendrye. C'était une hantise. Toujours le même but : le Parlement. Le lieu des combats ultimes. Il y avait déjà été refoulé *manu militari* par les agents de sécurité. Mon forcené de grand-père avait alors explosé avec fracas dans le Salon bleu : « Donnez-moé des concessions forestières ! » en invectivant l'Assemblée nationale, interloquée par la brutale irruption de ce corbeau du nord. Avec les années, ces escapades improvisées ne le portaient jamais au-delà de Mont-Laurier. Alors un hôpital, ou la police, ou un curé quelque part sur le trajet, appelait. « Monsieur Richard, je crois que nous avons ici votre père... ». Lorsqu'il arrivait à la maison, reconduit par la police, maman le prenait en charge et me mettait à contribution pour s'occuper du vieil homme, m'incluant dans le service d'accueil, préparant la maisonnée contre tous les dangers. Il devait dormir à l'étage et dans cette immense maison, il pourrait s'égarer et déambuler du matin au soir. Alors, branle-bas de combat. Il fallait sauver les meubles et le vieillard.

Première tâche lorsqu'il se levait, lui éviter de débouler l'escalier. Il n'y voyait rien, mais refusait de porter des lunettes, « des niaiseries pour feluettes ! ». C'est qu'il venait d'un autre âge ce grand-père féroce, forgé dans une fierté trempée d'orgueil. Alors, je m'acquittais de cette manœuvre avec application. Je redoutais de le voir se désarticuler dans une chute sans doute spectaculaire, mais peut-être fatale. Ensuite, le rituel du coucher. Héras avait perfectionné la fâcheuse et traditionnelle coutume de cracher, il crachait comme un Chinois dans les bus bondés de Beijing. Au début, mamie disposait un crachoir à côté du lit. Mais, maudite cécité croissante, il ratait désormais la cible à tout coup, transformant le plancher en une patinoire gluante. Alors, je disposais des journaux le long du lit, en guise de tapis absorbant, y déposant ensuite quelques crachoirs selon les concentrations de la nuit précédente. C'était devenu un jeu entre lui et moi. Mais nous n'avions pas les mêmes règles. Moi je devais anticiper l'endroit où les crachats s'étaleraient, lui s'efforçait d'éviter les pots de chambre. J'en vins à croire qu'il déjouait mes prévisions par taquinerie. Puisqu'il ne parlait presque plus, je pouvais bien lui mettre en tête mes propres pensées. Ma mère ramassait les journaux le lendemain, imperturbable, mais ruminant déjà une stratégie pour le retourner à Palmarolle. Grand-maman Olivine disposait entre-temps de quelques jours de répit. Mon pauvre grand-papa sénile s'enfonçait dans l'obscurité, s'obstinant par réflexe à maintenir le monde debout, répétant les mêmes gestes par pur réflexe avec une fougue en déclin.

Toute sa vie active, grand-papa Héras avait abattu des forêts pour préparer les terres pour les colons. Ils arrivaient par train dans l'année. Pour lui, la colonisation était toujours en cours. Pourtant, on avait interrompu l'extension des terres agricoles vers l'est dans les années 1950-60 : passé Despinassy, les épinettes... Il avait ouvert son dernier moulin à scie sur la rivière Bell, dans le canton Laas au nord de Senneterre. Mais il avait été anéanti par une faillite désastreuse, reprise in extremis par mon père. Bref, dans sa tête grondait un passé embrouillé qui s'agrippait dans le présent et qu'aucun décret gouverne-

---

mental ne pouvait abolir.

Son énergie vitale était devenue un envoûtement, il refusait sa propre mise au rancart. Il n'y a pas de vieillesse oisive et déclinante, il n'y a que la naissance et la mort. Entre les deux, la vie, le travail, les enfants, les misères et... les incendies, le seul ennemi viscéralement haï. Combien de fois les flammes ont rasé ses moulins à scie, combien de fois il a fait corvée pour rebâtir ? Une ardeur tenace, impossible à juguler. Comme une rage, une urgence à monter le pays. Il avait pris son destin au sérieux, bâtissant pour la suite du monde. À Saint-Marcel d'abord, une belle petite maison faite de ses mains avec des dentelles de bois aux galeries et aux fenêtres, les murs lambrissés à l'intérieur et recouverts de bardoux à l'extérieur. Dans le jardin, un vieux pommelier fleurit encore, cent ans après sa migration en Abitibi, en 1919.

Et maintenant, à l'orée de la mort, il s'égarait dans les champs en jachère derrière le village, refusant l'aide des voisins bienveillants que sa surdité rendait muets, que sa cécité rendait invisibles, les rabrouant avec agacement. Après de nombreux détours, il retrouvait parfois à tâtons sa demeure. Mais plus souvent, ma grand-mère allait chercher le vieil entêté pour le ramener à la maison.

Il est décédé le 11 octobre 1965. J'étais alors pensionnaire au séminaire d'Amos. Mon père m'annonce sa mort et vient me prendre en passant, avec mamie Rosa, ma mère. Pour moi, tout à ma joie d'échapper au pensionnat pour quelques jours, sa mort me semble naturelle. La grande faucheuse n'oublie personne, même pas Héras. Sur le trajet vers Palmarolle, nous parlons peu. Je me demande à quoi pense mon père ? Est-il en train de régler ses comptes avec son géniteur ? Nous arrivons tardivement à Palmarolle, c'est le jour des funérailles. Condoléances d'usage chez grand-maman, qui accueille la famille en bougonnant. Plein de monde, des amis proches, de la parenté que je connais à peine. Des mots de consolation dérisoires, des poignées de mains et des accolades plus éloquentes. Un brouhaha contrôlé, construit de secrets, de souvenirs, d'anecdotes qu'on se transmet en évitant les éclats de voix. Sur une table, café et sandwiches, quelques pâtisseries.

Puis nous nous rendons au service funéraire. Quel choc ! L'église craque, la foule doit s'agglutiner sur le parvis, les autres paroissiens sont massés jusque dans la rue. Plusieurs de ses vingt-quatre enfants sont venus, seuls ou avec leur progéniture, des cousins et cousines que je n'ai jamais vus, et aussi tout le village et sans doute des amis des villages voisins. J'en ai le souffle coupé. Mon grand-père, une figure de légende ! Le géant effondré, impassible dans son cercueil, rejoint ses amis les premiers migrants venus bâtir maison sur le territoire des Abitibiwinnik. Dans ce tableau d'une foule rassemblée pour un ultime hommage, le défunt est surdimensionné. Je le sens flotter dans l'esprit de ses concitoyens, compagnons de route et leurs descendants. Il fait son dernier *spirit surfing* porté par eux jusqu'à son bateau à roue à aubes qui l'attend au quai sur le lac Abitibi. Là où « les eaux se divisent », Héras a pris la route du nord.

*Alain-Martin Richard, petit-fils de Héras.*

---

## Confinement!

**L**e 13 mars, je suis rentrée à la maison après une séance chez le physio. Après une grosse semaine d'activités, je voulais me préparer pour le lendemain car j'étais bénévole au Défi ski de Leucan, à Stoneham. En soirée, j'ai reçu un message m'avisant qu'on annulait l'activité puisque le virus était arrivé chez-nous. J'étais déçue parce que pour l'organisme, c'est un événement de financement important.



Le lendemain, ce fut un autre message m'annonçant l'annulation d'un déjeuner-conférence avec l'historien M. Jean-François Caron. Il devait nous entretenir sur l'histoire du Parc Montmorency. Il me restait des réunions d'associations que nous avons fait par Messenger. En tant que secrétaire, je n'ai pas trouvé l'exercice facile.

Mon agenda était bien rempli pour le printemps et l'été dont un voyage aux pays des ancêtres Richard, en France. Donc il faut faire le deuil de toutes les activités jusqu'au 31 août.

Alors j'ai entrepris de faire du classement dans tous mes documents. J'en ai profité pour éliminer beaucoup de choses. J'ai passé plusieurs heures à regarder des photos de famille, d'amis et de voyage. Que de souvenirs me sont revenus à la mémoire. J'en ai partagées quelques-unes sur Facebook.

Grâce à la dentelle, la broderie, le tricot et la lecture, je peux agrémenter mes journées. J'en profite pour terminer les travaux commencés et je regarde les futurs projets. J'ai une broderie aux points de croix qui est en attente d'un encadrement.



Vivant seule, je suis choyée par une nièce qui s'occupe de tous mes besoins. En plus, elle me réserve des surprises en venant déposer sur mon perron des plats cuisinés.

Malgré tout ça, c'est le contact humain qui me manque car je suis une fille de groupe et très active. Les téléphones et les messages ne me suffisent pas. Je commence à travailler dehors, ça change l'air de la maison.

J'ai bien hâte de voir disparaître ce virus maudit et de retrouver une vie normale.

À quand ???

*Cécile Richard, secrétaire de l'association des familles Richard*

---

## Primes et châtements en Nouvelle-France

**A**utrefois, la vie était dure. Les châtements aussi. Même ceux qu'on infligeait pour des crimes qui nous paraissent aujourd'hui tout à fait anodins. Des châtements tels la potence, le cheval de bois, le carcan et même l'écartèlement, apparaissent dans les archives de la Nouvelle-France. On y apprend par exemple qu'un homme qui a volé une vache et une femme qui a subtilisé quelques ustensiles ont été marqués au fer rouge. Ce qui rend la punition plus dramatique encore, c'est qu'elle est infligée en public. À Québec, par exemple, un certain Pierre Nicolas dit Lavallée est pendu et étranglé en 1667. Lavallée était un dur. Il n'en était pas à sa première condamnation. Il avait déjà été marqué au fer de la fleur de lys pour vol qualifié. Il eut l'oreille droite coupée pour un autre vol. Il avait été condamné au carcan durant quatre heures pour une troisième infraction. Finalement, les autorités décidèrent d'en finir avec lui.

À Montréal, ces spectacles sont présentés Place Royale. Les gens intéressés ont ainsi pu assister, en 1741, à l'exécution d'un dénommé Louis Mallet et de sa femme, reconnus coupables d'avoir fabriqué de la fausse monnaie de carte.

Un peu plus tard, le révérend Douglas Bothwick, chapelain militaire et civil, raconte qu'un soldat qui a désobéi aux ordres reçoit 500 coups de fouet et 300 autres pour avoir vendu de l'alcool sans autorisation. Cela se passe en 1759. Un autre soldat est condamné à 500 coups pour avoir volé la boisson de son officier. Deux simples soldats en reçoivent 1000 coups pour avoir osé se révolter contre l'autorité. Comme nous pouvons le constater, nos ancêtres sont suivis de près. Et malheur aux récidivistes! Même au XIX<sup>e</sup> siècle, la justice reste sévère. Ainsi peut-on lire dans les vieux registres de Montréal qu'entre 1812 et 1840, 54 personnes sont pendues : 13 pour vols de bestiaux, 12 pour cambriolages, 2 pour vols à la tire et 2 autres pour blasphème.

### Jean Berger

L'histoire de Jean Berger vaut la peine qu'on s'y attarde.

Pour l'anecdote, mais aussi pour la compréhension de la société des siècles passés.

Berger est un jeune homme de 27 ans, peintre de son métier. Berger est marié et vit à Montréal depuis deux ans. Un beau matin, on vient l'arrêter : il est accusé d'avoir, en compagnie d'un caporal nommé Lambert Thuret, blessé sérieusement à coups de poing l'apothicaire Le Boiteux de Saint-Olive, au moment où ce dernier sortait de chez Daniel Dulhut, le célèbre explorateur, rue Saint-Paul, à Montréal, le soir du 24 février 1709. Mais Berger réussit rapidement à prouver son innocence. On arrête le vrai coupable : un soldat du nom de Latour.



Toutefois, durant les quelques heures qu'il passe en prison, Jean Berger a une bien mauvaise idée pour se remonter le moral : il compose quelques couplets ironiques sur sa mésaventure.

Mal lui en prend, on le traite de pamphlétaire séditieux, peu respectueux de l'autorité établie, et on le condamne sur-le-champ au carcan. Il sera exposé pendant une heure, attaché par le cou, sur la place de marché. Un écriteau expliquera aux badauds : Auteur de chansons. Pire, il sera banni à jamais de Ville-Marie, en plus de payer une amende. Imagine-t-on les punitions qu'auraient à subir les humoristes d'aujourd'hui? Il a beau supplier, expliquer que jamais il n'a eu l'intention de ridiculiser l'autorité, le pauvre Jean Berger doit subir la peine. Puis il quitte la ville. On ne l'y reverra jamais.

Les deux soldats coupables sont emprisonnés. Mais une nuit, déguisés en femmes grâce aux vêtements que des amis leur ont fait passer, ils s'évadent. La justice suit son cours. Thuret et Latour, même disparus, sont condamnés à 200 livres d'amende et à être pendus et étranglés. La sentence sera exécutée en effigie « sur un tableau ».

(Source : *Marcel Tessier raconte... Chroniques d'histoire*, tome I. Éditions de l'Homme, une division du groupe Sogides, 2000).

---

## *Retour dans le temps sur Guy Richard*



Bonjour lecteurs(trices) du journal « ENTRE RICHARD ».

En 2017, nous avons la douleur de perdre un membre très actif de notre Association des Familles Richard, soit mon frère Guy. Après son décès, sa fille Katy, ma sœur Rita et un membre de notre Association, Nicole Richard, ont dû trier, ramasser et conserver ses documents. Pour sa part, Kathy a sauvegardé les documents les plus personnels de Guy. Rita a conservé tous les autres documents.

Un changement de domicile de Rita a amené cette dernière à procéder à un tri dans les documents qu'elle gardait en archivage chez elle. Elle m'a demandé de me joindre à elle pour procéder au ménage des documents et bouquins en sa possession. Nous avons réalisé ce travail au début de mars 2020.

Je crois, qu'il me faut vous informer des dossiers sur lesquels Guy cheminaient et menaient de front avant son décès notamment le responsable de la généalogie des familles Richard, la rédaction de son livre « Les Richard d'Amérique du 17<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle », l'écriture de son autobiographie personnelle pour ses descendants (sa fille Katy et ses petits-fils William, Florent et Raphaël) se retrouvant sur un disque externe en possession de Katy, son bénévolat auprès des aînés et particulièrement membre du C.A. à la Maison Henri-Bergeron offrant de l'aide à la Communauté et des services à Domicile.

En ce qui concerne l'arbre généalogique, c'est André, le rédacteur de notre journal, qui a pris la relève. Présentement, celui-ci est assisté du vice-président Normand dans cette tâche. Concernant son livre « Les Richard d'Amérique du 17<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle », celui-ci a été publié et des copies sont disponibles sur commande auprès de Cécile notre secrétaire.

Guy en homme curieux et toujours intéressé à en connaître plus sur le vécu des gens avaient commencé des entrevues avec des résidents d'une maison des aînées ainsi que certaines personnes significatives proches de ces résidents. Ces entrevues sont également enregistrées sur le disque externe en possession de Katy. Le but de Guy était de rédiger un volume racontant ces diverses épisodes des concitoyens du Québec. Il a également réalisé plusieurs entrevues de nos membres pour le journal « ENTRE RICHARD ».

Comme, vous pouvez le constater, ce dernier avait plusieurs projets en tête avant son décès. Certains furent menés à terme et d'autres sont demeurés inachevés.

Pour procéder au tri et au ménage dans les documents de Guy, nous avons utilisé sa méthodologie de travail avant de commencer le tri. Une fois cette étape réalisée, Rita et moi avons détruit les documents qui avaient soit servi pour la rédaction de son livre et/ou enregistré sur le disque externe.

Nous avons gardé des livres et documents dont vous trouverez une liste plus bas ainsi qu'un certain nombre de documents généalogiques que je vais transmettre à André et Normand, lorsque la pandémie reliée au COVID-19 sera terminée.

Selon la méthodologie de travail de Guy, nous croyons qu'il n'a pas eu le temps d'inscrire toutes ces

---

données dans l'arbre généalogique des familles Richard.

Un dernier document acheminé à Guy provient de Mme Reine Richard, dont les parents sont Alphonse Richard et Marguerite Côté. Ceux-ci ont vécu au Lac-St-Jean. Si, Mme Reine Richard veut ravoir ce document sur sa famille, il me fera plaisir de lui faire parvenir sur réception de ses coordonnées.

Au prochain C.A. le Conseil d'Administration statuera si nous mettons à la disposition de nos membres ces documents. Si la décision était de distribuer ceux-ci à nos membres, ce sera premier arrivé et premier servi. Le soussigné pourra s'occuper de faire parvenir les documents requis aux preneurs.

En terminant, permettez-moi au nom du Conseil d'administration des familles Richard de remercier de façon spéciale Katy, Rita et Nicole pour le travail qu'elles ont accompli pour archiver les documents de Guy. Je les en remercie

*Par : Jean-Paul Richard, administrateur du C.A. des familles Richard*

---

## Rapport du trésorier

### Bilan de l'année 2020

Actif au 1<sup>er</sup> août 2019: \$ 12 386

Actif au 31 juillet 2020: \$ 11 821

Revenus: \$ 3 096

Dépenses: \$ 3 696



En résumé, les finances de l'association sont stables et équilibrées malgré une légère baisse de l'actif. L'assemblée annuelle qui s'est tenu à Rivière-du-Loup a généré un léger déficit de \$223 en août 2019.

La vente des objets promotionnels a produit des revenus de \$ 630 ce qui est une source significative de revenus pour l'association.

Les cartes de membres demeurent notre principale source de revenus, elles ont été de \$ 2 010. Cela représente une légère diminution par rapport à la moyenne des dernières années. C'est ce qui explique la baisse de l'actif. Il faut dire que le nombre de membres diminue lentement d'année en année.

Les principales dépenses sont celles de la publication du bulletin Entre Richard et de remboursement des frais de transport des administrateurs pour les rencontres du conseil d'administration.

*André Richard, trésorier*

---

## Rapport de la Présidente (2019-2020)

Notre assemblée générale annuelle de l'été 2020 ayant été annulée, j'ai pensé vous présenter un court résumé de nos activités de l'année.

Le conseil d'administration a tenu 3 réunions, soit à Drummondville (2) et en vidéoconférence (1)

### Résumé des activités 2020 :

#### Rassemblement du samedi le 24 août à Rivière-du-Loup

Nous avons procédé à l'évaluation du dernier rassemblement qui s'est tenu samedi le 24 août à Rivière-du-Loup, à l'Hôtel Levesque.

Cette rencontre nous a généré un déficit de 223\$ mais avec une vente d'objets promotionnels de 200\$. M. André Richard, notre maître de cérémonie, a procédé à l'ouverture de l'assemblée suivi du mot de bienvenue de la présidente.

La journée a débuté par l'assemblée générale. Il y a eu l'élection de 3 nouvelles personnes au conseil d'administration.

André, l'organisateur du voyage en France, nous a présenté l'itinéraire de ce voyage. Le nombre de personnes est limité de 20 à 25 participants. Cécile a expédié une lettre d'invitation et le programme à chacun des membres. Un suivi pour les consignes, nous est acheminé par André, à chaque étape. Un grand merci à André pour le temps mis sur ce projet qui malheureusement a dû être annulé à cause de la Covid-19, ce n'est que partie remise, André est déjà en action pour l'an prochain.

Notre conférencière invitée, Mme Jeannine Ouellet, nous a présenté l'histoire de Rivière-du-Loup, bonne recherche faite par la conférencière, très intéressante. On a complété la journée par une visite guidée de la ville.

#### Salon de l'Association des familles du Québec

Le Salon des associations des familles s'est tenue les 27, 28, et 29 septembre 2019, à Expo-Cité, dans le cadre des activités de la FADOQ. L'association des Richard était présente.

Un grand merci aux bénévoles : Rita, Nicole, Josette, Jean-Guy et Jean-Paul.

#### Congrès mondial acadien.

Cécile et moi-même avons participé au rassemblement des familles Richard dans le cadre du Congrès mondial, à Shédiac. Bonne participation, accueil chaleureux, de belles rencontres.

#### Généalogie.

Depuis le décès de Yves, responsable du dossier de la généalogie des Richard, c'est André qui assume l'intérim. Par contre, Normand a accepté de prendre la relève.

En terminant, je tiens à remercier tout spécialement notre secrétaire Cécile Richard qui avec la collaboration de certains membres de sa famille de Rivière-Ouelle a consacré plusieurs heures et déplacements à la planification de cette journée.

Merci aussi à Rita et son équipe pour l'organisation des tirages et décoration de notre salle pour rendre celle-ci des plus accueillantes. Merci à Jean-Guy et sa conjointe Josette pour leur présence à la vente des objets promotionnels.

Merci à François qui était au poste pour répondre à toutes les questions concernant la généalogie des Richard.

Merci à tous les membres du conseil d'administration qui d'une manière ou d'une autre, participent à la réussite de cette journée.

Votre dévouement à la cause ainsi que votre dynamisme que nous retrouvons lors de nos rencontres sont deux facteurs qui nous permettent de continuer à avancer.

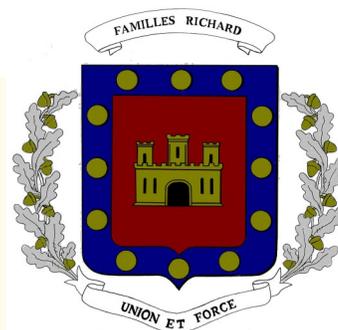
*Apolline Richard, votre présidente.*



## Objets promotionnels

Blason	5 \$
Épinglette	5 \$
Stylo	3 \$
Casquette	20 \$
Tasse	8 \$ (rouge ou bleu)
DVD	10 \$
Livre	45 \$ (Guy Richard)
Sac pliable	6 \$

*Tous ces objets sont à l'effigie de l'Association des familles Richard et sont disponibles auprès de Mme Cécile Richard, la secrétaire ou lors des différentes activités de l'Association.*



### Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:

Association des familles Richard  
1530, rue du Nordet  
Québec (QC) G2G 2A4

Internet: [www.genealogie.org/famille/richard](http://www.genealogie.org/famille/richard)

### Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agrémenter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à André Richard, rédacteur du journal, ou directement à l'adresse de l'Association.

### Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Nous serons heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec nous à l'adresse de l'Association.

### Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard  
1530, rue du Nordet  
Québec, Qc G2G 2A4  
Tél: (418) 871-9663  
Courriel : [crichard@oricom.ca](mailto:crichard@oricom.ca)

### Dépôt légal :

*Bibliothèque nationale du Québec 568561*

### **Association des familles Richard Conseil d'administration 2020-2021**

<b>Présidente :</b>	Apolline Richard
<b>Vice-président :</b>	Normand Richard
<b>Secrétaire :</b>	Cécile Richard
<b>Trésorier :</b>	André Richard
<b>Administrateurs et Administratrices :</b>	François, Marielle, Jean-Guy, Jean-Paul et Jeannine.